

vrir de peaux : voilà leurs premières découvertes. Ils vivoient d'ailleurs comme les bêtes, ne connoissant pas même le mariage, n'ayant aucune idée de police.

Vers l'an 2000 avant J. C., une colonie s'établit en Grèce. Saturne, Jupiter, les autres Titans, adorés depuis comme des dieux, en étoient probablement les chefs ; mais leur établissement n'eut rien de considérable. D'autres étrangers vinrent à bout de rassembler les familles et d'en former des peuplades. Athènes, Argos, Sparte et Thèbes, fondées par eux, devinrent de petits états. Des tremblemens de terre, de terribles inondations, qui semblent avoir détaché du continent plusieurs îles, retardèrent les progrès de la société et la culture des mœurs. Des brigandages continuels y mirent encore plus d'obstacles.

Le fondateur d'Athènes fut Cécrops, égyptien. Il s'établit dans l'Attique l'an 1582 avant J. C. Sa ville, nommée d'abord Cécropie, devoit être un jour la patrie de tous les talens. Il y jeta les fondemens de la vie civile, par le moyen de la religion et du mariage. Il créa le tribunal de l'Aréopage, destiné à punir les meurtres ; tribunal dont la réputation s'est soutenue avec tant d'éclat. Les jugemens s'y rendoient de nuit, en plein air, sur la simple exposition du fait, et ne furent jamais taxés d'injustice.

Danaüs, autre égyptien, introduisit l'agriculture et quelques arts dans son royaume d'Argos. Cadmus, phénicien, peupla Thèbes dans la Béotie, y fit connoître la culture de la vigne, l'art de travailler les métaux, et même l'écriture alphabétique.

Ainsi la Grèce recevoit tout des étrangers. Passionnée pour les fables, elle donna une origine sacrée à ses inventions humaines ; elle supposa des dieux qui en fussent les auteurs. On découvre cependant parmi tant de fables une vérité importante ; c'est que les préjugés de la barbarie opposèrent de grands obstacles aux plus utiles inventions. Triptolème, par exemple, risqua d'être mis en pièces, parce qu'il enseignoit le labourage ; et Bacchus essuya les mêmes périls en établissant la culture de la vigne. Tant l'ignorance rend les hommes aveugles et injustes !

Peu de temps après Cécrops, et après le déluge, qu'on appelle de Deucalion, les Grecs sentirent du moins l'avantage de se réunir pour la sûreté commune. Ils avoient autant de rois